

LE PROF DE LITTÉRATURE ET DE FRANÇAIS UN NAVIGATEUR AU LONG COURS

Marcel Goulet

Professeur de littérature et de français

retraité du Cégep Édouard-Montpetit

Chargé de séminaire

Département des littératures de langue française,
Université de Montréal

Chercheur

CRILCQ – LIREL - FRQSC

Avec la collaboration d’Alice Daigle-Roy

AQPF, Québec, novembre 2015

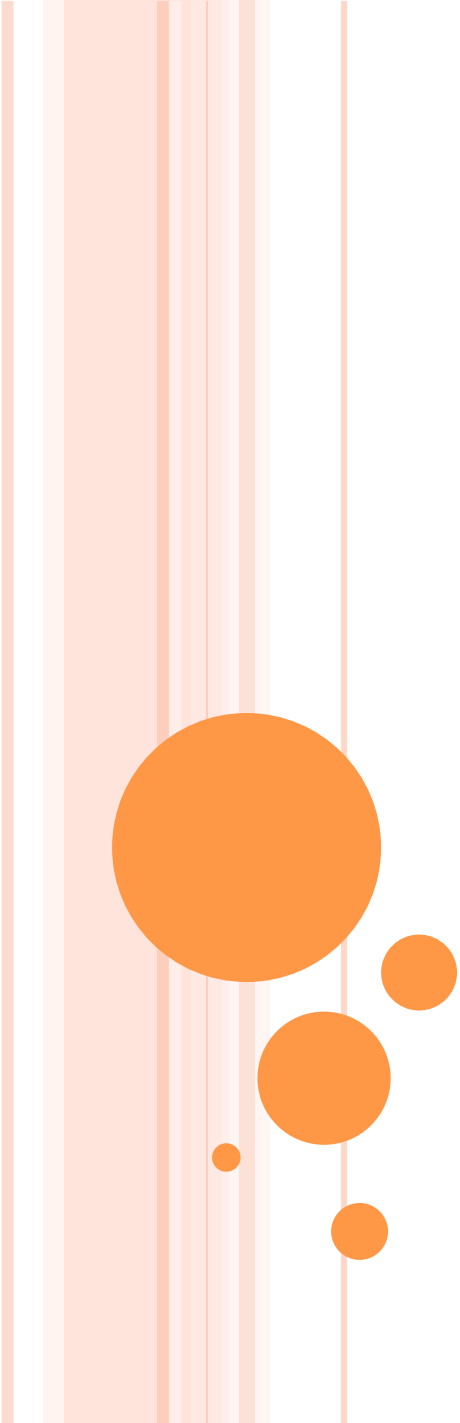


OBJET DE L'ATELIER

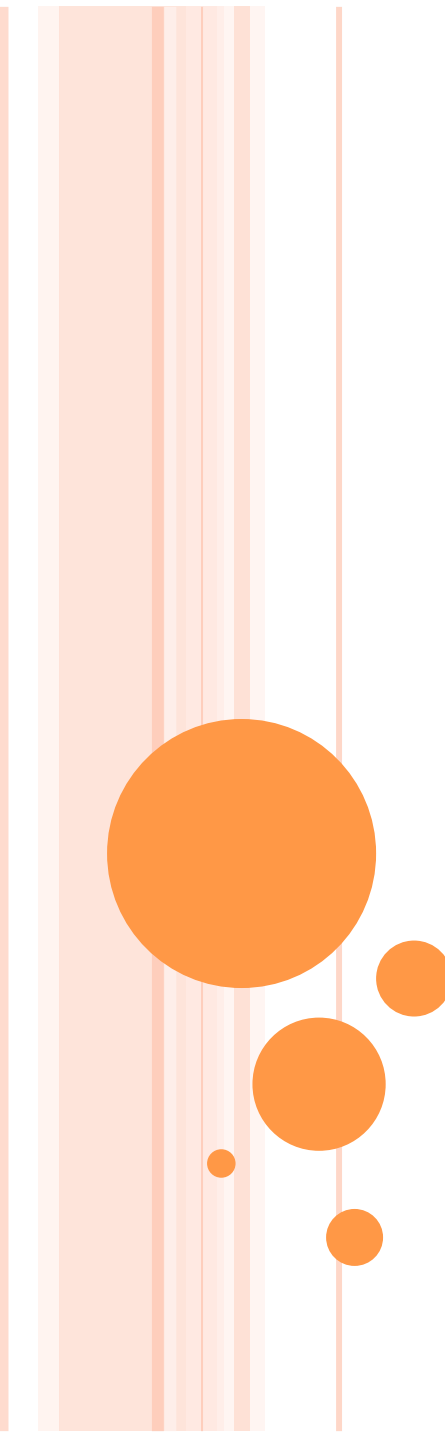
**UNE RÉFLEXION SUR LE « DUR DÉsir
DE DURER »**

LE POINT DE DÉPART

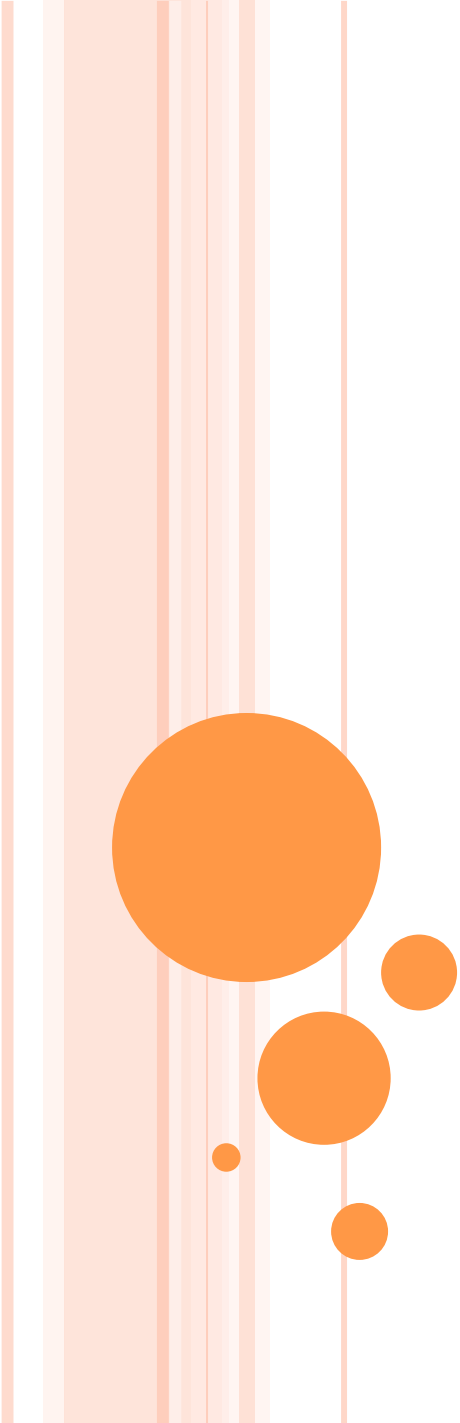




Dans ces carnets, tenus de décembre 2010 à décembre 2011, Simon Lanctôt se dépeint comme un professeur sur la voie du désenchantement et s'interroge sur sa capacité à durer comme professeur de littérature et de français au cégep.



« Je ne sais pas si j'ai toujours voulu être prof. J'avais tout pour devenir un bon enseignant. J'ai fait mon cégep sur l'erre d'aller. Quand est venu le moment de l'inscription à l'université, puisque j'adorais lire, je suis allé en littérature. Il n'y a pas beaucoup de débouchés pour des Études françaises; je n'étais pas intéressé par l'édition, j'allais donc devenir prof de littérature. »



**« Pendant et après ma maîtrise,
j'envoyais CV sur CV dans l'espoir d'être
appelé, interviewé, engagé; je voyais
l'enseignement au cégep comme un idéal,
un moyen de m'accomplir; j'avais envie
d'aider les jeunes à apprendre à écrire.
J'idéalisais encore le statut du professeur.
Puis j'ai été embauché. » (9-10)**

**« J'avais hâte d'enseigner, de me sentir
vivant devant une classe. J'ai déchanté
depuis. » (149)**

L'OBSESSION DE LA DURÉE

Le syndrome de Sisyphe

« Les élèves ne vieilliront jamais, ma matière non plus, il n'y a que moi qui suis condamné à tourner toujours la même chose, comme à vide, pour le reste de ma carrière. Pour les 30 prochaines années. *Gulp.*» (11-12)



La perte du feu sacré

« Je déplore avoir cette attitude négative face à ma *job*. C'est dommage. J'aimerais ça, être enthousiaste au lieu d'être blasé dès le début de ma carrière. » (194)

LES INTERROGATIONS DE LANCTÔT

TOUT FOUTRE EN L'AIR?

« Je sens le besoin de tout remettre en question, moi, ma matière, le système, j'ai le besoin de questionner les programmes, les œuvres que je choisis, ma manière d'enseigner et de corriger. Bref, j'ai besoin de tout foutre en l'air. » (12)

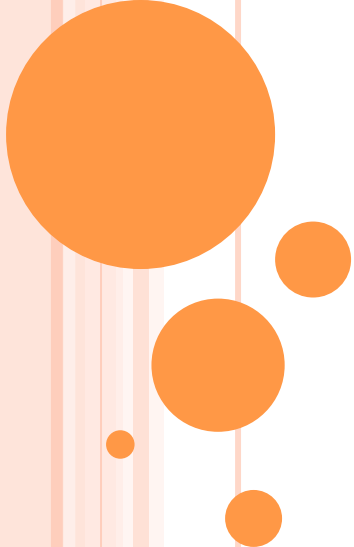
UNE QUESTION DE PATIENCE?

« Les consignes non respectées, les textes non lus, la mauvaise participation en classe exacerbent mon impatience et font que je me demande encore une fois si je ne devrais pas tout crisser là et me trouver une nouvelle *job*. » (271)

« Est-ce que j'ai une réserve de patience assez grande pour être capable d'endurer 30 autres années d'élèves qui ne font pas leurs lectures et qui espèrent que les bonnes notes vont leur tomber du ciel? » (271-272)

LES PEURS DE LANCTÔT

LA PEUR DE LA REDONDANCE



« Ce qui me déprime surtout, c'est que j'ai l'impression de commencer un cycle infini de répétitions, de redites et d'exaspération : ce que les élèves de cette session finiront par comprendre, les prochains devront encore l'apprendre. » (269)



LA PEUR DU DÉSABUSEMENT

« Je suis un peu plus près de cette permanence qui me fait si peur, un pas plus près de devenir ce cliché du vieux prof fonctionnaire et blasé. » (144)

À propos d'une collègue :

« C'est des profs aigris comme ça qui me font craindre pour mon avenir. » (288)

OBJECTIFS DE L'ATELIER

- **Trouver à quoi tient la capacité de durer d'un professeur de littérature et de français au cégep (et de durer dans l'enthousiasme et la ferveur)
« Il faut imaginer Sisyphe heureux. »**
- **Trouver quel discours tenir aux aspirants à la profession et à certains professeurs en exercice (voire à soi-même)**

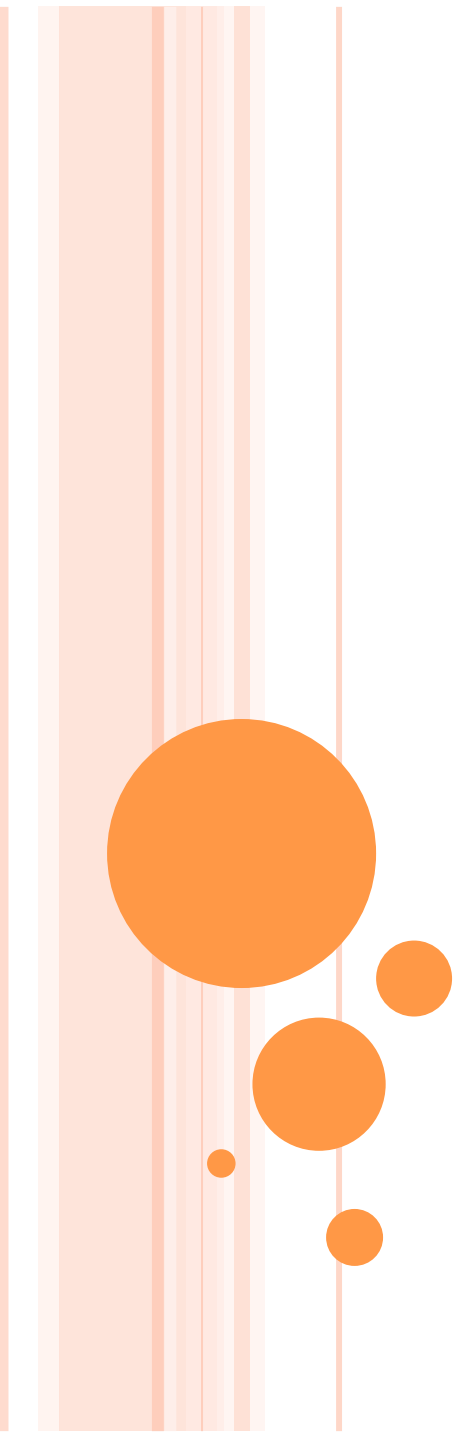
LES FACTEURS DE DÉCROCHAGE SELON LANCTÔT

- **Le salaire**
- **La temps consacré à la correction des travaux et l'effet sur la vie sociale**
- **Les réunions départementales et la part faite à la gestion de la tâche**
- **L'absence de reconnaissance**
- **Les commentaires négatifs de certains étudiants**
- **L'impossibilité de conjuguer recherche et enseignement**



LE PROBLÈME DU DÉCROCHAGE

Karsenti et Collin (2009) classent les facteurs du décrochage enseignant en trois principales catégories.

- 
- « les facteurs liés à la tâche enseignante (exigences de la tâche; temps demandé; contraintes administratives; conditions de travail; etc.);
 - les facteurs liés à la personne enseignante (caractéristiques émotionnelles et psychologiques; caractéristiques sociodémographiques; etc.);
 - les facteurs liés à l'environnement social (ex. : relation avec les autres acteurs éducatifs et sociaux; public d'enseignement). »

LES FACTEURS LIÉS À LA PERSONNE

Les qualités physiques, psychologiques, intellectuelles et morales requises :

- **santé**
- **connaissance de la matière**
- **intelligence**
- **autorité**
- **passion, enthousiasme, performance,**
- **patience, persévérance**
- **résilience, abnégation**
- **aptitude à se renouveler, capacité d'adaptation, etc.**



LES FACTEURS LIÉS À L'ENVIRONNEMENT SOCIAL

- **Les perceptions, les attitudes et les comportements des étudiants**
- **Les relations avec les collègues et avec l'administration**
- **La reconnaissance sociale**



LES FACTEURS LIÉS À LA TÂCHE

- **Les conditions de travail :
les contraintes, le temps, le salaire**
- **Les exigences liées aux rôles à jouer
(autant ceux qui sont prescrits que ceux que l'on
se donne soi-même pour mission de remplir)**



PROPOSITION

D'ORIENTATION DE LA RÉFLEXION

Les rôles du professeur :

- **Le passeur culturel**
- **Le formateur**
- **L'entremetteur**

De quelle façon assumer ces rôles de sorte à durer ?

Comment devenir un « navigateur au long cours »?



LE PASSEUR CULTUREL

Exercice de définition

- **Qu'est-ce qu'un passeur culturel?**
- **En quoi le professeur de littérature au collégial est-il un passeur culturel?**
- **De quelle culture est-il le passeur?**



LE PASSEUR CULTUREL

UN ENSEIGNEMENT HISTORIQUE ET CULTUREL

- **Transmission d'une culture littéraire de base (« un fonds culturel commun »)**
- **Sélection d'œuvres dont la valeur est cautionnée par l'institution littéraire**
- **Enseignement des classiques dans une perspective historique (courants littéraires)**



SIMON LANCTÔT, UN PASSEUR CULTUREL?

Lanctôt enseigne les classiques pour deux raisons :

- **pour donner à ses étudiants une idée du passé**
- **par amour personnel des classiques**

**Lanctôt dit tenir à l'histoire littéraire (191).
« Persister à enseigner l'histoire littéraire, c'est
un petit acte de résistance humaniste » (243).**



LE RÔLE DE PASSEUR CULTUREL

PERTINENCE ET NÉCESSITÉ

Un rôle prescrit par les devis ministériels et par les assemblées départementales

Le rôle de passeur culturel est un héritage

- **de la Réforme et des devis de 1994, et de l'accent alors mis sur la transmission d'un fonds culturel commun et sur les courants littéraires**
- **de directives adoptées dans la majorité des cégeps et imposant, dans les deux premiers cours, un enseignement de la littérature française du Moyen Âge à aujourd'hui**



LE RÔLE DE PASSEUR CULTUREL

LES RISQUES

Qu'est-ce qui, dans ce rôle ou dans la manière de le jouer, constitue un risque pour le désir de durer?

- la sclérose
- le dogmatisme
- le désir d'exhaustivité
- le décrochage des étudiants



LE RISQUE DE LA SCLÉROSE

L'enseignement ne serait que répétition,
qu'éternel retour du même.

Lanctôt : « Ma crainte, c'est de commencer à revivre toujours la même chose, avec des visages différents qui, au fil des sessions, se ressembleront tous dès qu'ils appartiendront aux neiges d'antan. » (304)



LE RISQUE DU DOGMATISME

Le recours à l'argument d'autorité

- **Parce que c'est Voltaire. Parce que c'est Molière. Parce que c'est Baudelaire. Parce que...**
- **Un homme cultivé, une femme cultivée ne peut pas ne pas connaître...**



L'AMBITION DE L'EXHAUSTIVITÉ

Le désir de tout voir

- La matière à couvrir est considérable : périodes historiques, courants et tendances littéraires, auteurs, œuvres.
- Le temps manque, les cours sont trop chargés.
- Résultat : un désir condamné à l'insatisfaction.

Lanctôt : « Ce matin, les Lumières en 45 minutes. Je suis insatisfait et essoufflé. » (261)

« Il faut absolument que je trouve le moyen de réduire la matière et que je me débarrasse de cette mauvaise habitude de bourrer mes cours. » (273)



LE DÉCROCHAGE DES ÉTUDIANTS

- **Déficit de sens, sentiment d'incompétence et d'ignorance.**
- **Déficit de connaissances historiques, sociales et culturelles.**
- **Complexe d'infériorité des étudiants, qui ne savent pas, devant le professeur qui, lui, sait et sait faire.**



L'ART DU PASSEUR CULTUREL

De quelle façon jouer le rôle de passeur culturel de manière à durer?

- **Variation le choix des œuvres et la manière de les aborder (et en accroître le nombre)**
- **Étudier les œuvres sous bénéfice d'inventaire**
- **Adopter une attitude heuristique**



LE FORMATEUR

Exercice de définition

- **Qu'est-ce qu'un formateur?**
- **En quoi le professeur de littérature au collégial est-il un formateur?**



LE FORMATEUR

UN ENSEIGNEMENT ORIENTÉ VERS L'APPRENTISSAGE DE LA LECTURE LITTÉRAIRE, LA MAITRISE DE LA LANGUE ET LA RÉDACTION DE TEXTES

- **Former des lecteurs, développer des compétences : analyser, expliquer, apprécier des textes littéraires**
- **Former des personnes qui sachent s'exprimer correctement et rendre compte de leur lecture des textes littéraires**
- **Transmettre un savoir-faire rédactionnel : analyse littéraire, dissertation explicative, dissertation critique, divers types de discours reliés à la communication**
- **Veiller à la maîtrise de la langue, à l'écrit et à l'oral**



SIMON LANCTÔT, UN FORMATEUR?

Selon Lanctôt, le prof de littérature enseigne trois matières : la littérature, l'argumentation et le français écrit (191-192).

Lanctôt se montre soucieux d'enseigner à ses étudiants, bien qu'il le fasse avec un certain esprit critique, comment faire une analyse littéraire (34).

Il s'inquiète de l'incapacité de ses étudiants à trouver des idées secondaires et des arguments (279).



LE RÔLE DE FORMATEUR PERTINENCE ET NÉCESSITÉ

Le rôle est prescrit par les devis ministériels

Prescrit dès 1994, le rôle de formateur s'est véritablement imposé avec les devis de 1998, dans lesquels on a vu la notion de courants littéraires être mise en veilleuse, l'accent étant toujours mis sur les compétences et sur les objectifs terminaux des cours (rédiger une analyse littéraire, une dissertation explicative, une dissertation critique).

La réussite obligatoire de l'ÉUF (1^{er} janvier 1998) a conféré un poids considérable à l'exercice de ce rôle et a eu un effet important sur le formatage des textes à rédiger pour répondre aux objectifs terminaux des cours.



LE RÔLE DE FORMATEUR

LES RISQUES

Qu'est-ce qui, dans ce rôle ou dans la manière de le jouer, constitue un risque pour le désir de durer?

- le formalisme
- le technicisme
- le légalisme
- la perte du plaisir lié à l'expérience de la littérature et à l'usage de la langue



LE RISQUE DU FORMALISME

La confusion entre les moyens et la fin

On n'enseigne pas la littérature. On n'enseigne pas les œuvres ni en quoi elles répondent au besoin humain de sens et de beauté.

On enseigne les outils des études littéraires. On enseigne les procédés d'écriture et les méthodes d'analyse.

« L'étude de la discipline » l'emporte sur « l'étude de l'objet » (Todorov).



LE RISQUE DU TECHNICISME

L'enfermement dans l'utilitarisme...

Lanctôt : « Au diable la littérature pour elle-même, l'important, c'est la dissertation critique formatée. » (31)

...et dans la casuistique

« Cette session, je fais faire l'analyse sans poser de question aux élèves, comme je l'ai apprise. Je propose le texte, ils doivent en dégager les idées principales. Certains collègues font-ils aussi comme ça? Beaucoup posent plutôt une question de départ : comme elle contient généralement sa réponse, ça aide, car il est plus facile de démontrer qu'un énoncé est valide que de dégager le propos d'un auteur. Moi, je croyais qu'une question avec un énoncé à démontrer relevait de la dissertation explicative, la compétence du cours suivant, le 102 » (34).



LE RISQUE DU LÉGALISME

La langue enseignée comme un lieu de faute

La qualité de la langue est évaluée en fonction du nombre de fautes commises.

Les fautes sont jugées comme étant presque toutes équivalentes.

***Exit* la proposition de Richard Berger.**



LA DISPARITION DU PLAISIR

Perte du plaisir lié à l'expérience de la littérature

On ne lit pas pour le divertissement, l'émotion, le sens.

On lit pour repérer, classer, étudier, montrer son savoir.

Perte du plaisir lié à l'usage de la langue

On n'écrit plus pour créer, jouer avec les mots, faire l'expérience de la langue.

On écrit pour rendre compte, dans des formes imposées, et pour montrer son savoir-faire.

La mise à l'écart de la subjectivité du lecteur

Une pratique de lecture centrée sur l'objet-texte.

Un appel à l'objectivité et à la neutralité.



L'ART DE FORMER DES LECTEURS ET D'ENSEIGNER LA LANGUE

De quelle façon jouer le rôle de formateur de manière à durer?

- **Varier les façons de pratiquer la lecture littéraire**
- **Varier les façons de rendre compte de la lecture d'une œuvre**
- **Voir la langue comme un lieu d'expression de la sensibilité, de la pensée, du jugement**
- **Varier les usages de la langue**
- **Mettre à contribution la subjectivité du lecteur**
- **Adopter une perspective ludique**



L'ENTREMETTEUR

Exercice de définition

- **Qu'est-ce qu'un entremetteur?**
- **En quoi le professeur de littérature au collégial est-il un entremetteur?**



L'ENTREMETTEUR

UN ENSEIGNEMENT ORIENTÉ VERS L'EXPÉRIENCE DE LA LITTÉRATURE

- **Faire aimer la littérature**
- **Amener les étudiants à apprécier la lecture d'œuvres littéraires et à continuer à la pratiquer dans leur vie**
- **Faire l'expérience de la littérature dans sa dimension subjective**
- **Proposer des rencontres significatives avec des écrivains et avec des œuvres**



L'entremetteur agit avec la littérature comme Socrate avec la sagesse :

« Il sait la rendre agréable à plusieurs, il en montre la beauté, inspire le désir de la chercher, offre toutes sortes d'occasions de la rencontrer et de la fréquenter; au besoin, il s'en fait l'interprète, et va même jusqu'à montrer comment on peut l'épouser, c'est-à-dire faire de la quête de la sagesse [de la littérature] son destin même. »

**Aline Giroux, « Socrate-Éros, éducateur », dans
Clermont Gauthier et Denis Jeffrey, *Enseigner et séduire*, Les Presses de l'Université Laval, 1999, p. 164.**



SIMON LANCTÔT, UN ENTREMETTEUR?

- Une étudiante « me remercie de lui avoir donné le goût de la lecture. C'est ça que je veux enseigner, pas les analyses explicativo-dissertativo-critiques. » (44)
- Lanctôt offre à ses étudiants des listes de lecture : pour avoir des élèves qui lisent, qui se sentent plus impliqués (98).
- « Malgré ce que les fonctionnaires du MELS veulent en faire, dans mon cours, la littérature redevient un peu un moyen de réfléchir sur le monde, et c'est génial. » (130)
- « C'est ça que je voudrais enseigner : le plaisir de la lecture! » (221)



LE RÔLE D'ENTREMETTEUR

PERTINENCE ET NÉCESSITÉ

- **Le rôle n'est pas prescrit par les devis ministériels.**
- **L'expérience de la littérature, lorsqu'elle passe par la lecture, ne se réduit pas au travail accompli par un sujet sur un objet pour en révéler le sens, en observer les procédés d'écriture et en comprendre le fonctionnement.**
- **L'expérience de la littérature, à travers la lecture, relève aussi de la construction et de la connaissance de soi.**



LE RÔLE D'ENTREMETTEUR

LES RISQUES

Qu'est-ce qui, dans ce rôle ou dans la manière de le jouer, constitue un risque pour le désir de durer?

- la confusion entre expérience de la littérature et croissance personnelle
- la méprise autour de l'identité du maître
- la chronophagie



LA CONFUSION ENTRE EXPÉRIENCE DE LA LITTÉRATURE ET CROISSANCE PERSONNELLE

L'expérience de la littérature relève, pour une part, de la construction et de la connaissance par le sujet de son être, de « soi-même comme un autre ».

L'expérience de la littérature est enrichissement par le sujet de son imaginaire, de sa sensibilité, de son intelligence, de son jugement et de sa langue.

Lanctôt : « Donner à mes étudiants quelque chose de moi qui les aidera à grandir – c'est quétaine, mais c'est quand même ce qui me motive. » (16)



LA MÉPRISE AUTOUR DE L'IDENTITÉ DU MAITRE

- Le professeur doit créer l'illusion qu'il possède la richesse recherchée par ses étudiants, tout en évitant que ces derniers croient qu'il suffit de boire ses paroles pour s'approprier cette richesse.
- La connaissance ne se transfère pas.
- Le véritable maître, le *didascalos*, c'est chaque étudiant pour lui-même : c'est le *daímon* en chacun d'eux.
- Le professeur agit simplement comme un *paidagogos* (l'esclave qui conduit l'élève vers le maître) et un *proagogos* (un entremetteur qui fait connaître ce qui est désirable).



LA CHRONOPHAGIE

- **L'enseignement et l'apprentissage de la lecture subjective, orientée vers la construction et la connaissance de soi, et des outils nécessaires pour la pratiquer exigent du temps.**
- **L'évaluation des carnets et des récits de lecture, dans lesquels les étudiants rendent compte de leur expérience subjective de la littérature, demande un temps considérable, d'autant qu'ils ont tendance à s'y investir à fond.**



L'ART DE L'ENTREMETTEUR

De quelle façon jouer le rôle d'entremetteur de manière à durer?

- **Séduire (au sens de tirer à côté, de détourner de la culture dominante)**
- **Amener les étudiants à prendre conscience du déficit ontologique qui les habite et à développer le désir de le combler par eux-mêmes**
- **Présenter une diversité d'œuvres littéraires et montrer en quoi elles sont désirables**
- **Trouver des façons moins chronophages de rendre compte de l'expérience subjective de la littérature**



LE PROF DE LITTÉRATURE ET DE FRANÇAIS UN NAVIGATEUR AU LONG COURS

Marcel Goulet

Professeur de littérature et de français

retraité du Cégep Édouard-Montpetit

Chargé de séminaire

Département des littératures de langue française,
Université de Montréal

Chercheur

CRILCQ – LIREL - FRQSC

Avec la collaboration d’Alice Daigle-Roy

AQPF, Québec, novembre 2015